

Zeitschrift: Générations : aînés
Herausgeber: Société coopérative générations
Band: 33 (2003)
Heft: 12

Artikel: Assouan : une ville à la frontière entre deux mondes
Autor: Hug, Charlotte
DOI: <https://doi.org/10.5169/seals-827636>

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. [Siehe Rechtliche Hinweise.](#)

Conditions d'utilisation

L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. [Voir Informations légales.](#)

Terms of use

The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. [See Legal notice.](#)

Download PDF: 29.03.2025

ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, <https://www.e-periodica.ch>

Assouan



Une ville à la frontière entre deux mondes

■ Grands voyageurs, les Anglais appréciaient déjà au 19^e siècle le charme d'Assouan. Des écrivains et des peintres ont su rendre la fascination de ce lieu égyptien mystique et nous faire rêver. Aujourd'hui, nous avons un avantage sur eux : l'avion qui nous y amène en quelques heures.

On peut choisir de s'arrêter d'abord à Louxor, y faire étape, le temps de déambuler dans les ruines uniques de Karnak, d'y passer au moins une nuit sous un ciel ruisselant d'étoiles, en se disant qu'on met ses pas dans ceux de Gustave Flaubert, dont le voyage en Orient, à l'âge de 28 ans, donna naissance à un livre légendaire. D'autant que l'Égypte visitée par Flaubert a disparu. Deux tiers des monuments décrits par l'écrivain ont été pillés ou gisent actuellement sous les eaux du lac Nasser.

Louxor, ville moderne née du tourisme, offre à l'amoureux des sites pharaoniques, au retour d'une dure journée de visites, un havre incomparable. Mais si vous êtes fatigué, dites-vous bien que vous ne pourrez jamais tout voir.

Poursuivons donc le voyage vers Assouan, en remontant le Nil dont les berges nous offrent des paysages millénaires, proches de ceux que les anciens Egyptiens voyaient. Expérience inoubliable entre toutes... De part et d'autre du fleuve, une étroite bande de terre irriguée apporte une touche de fraîcheur dans cet environnement désertique. Sans le Nil, point de vie.

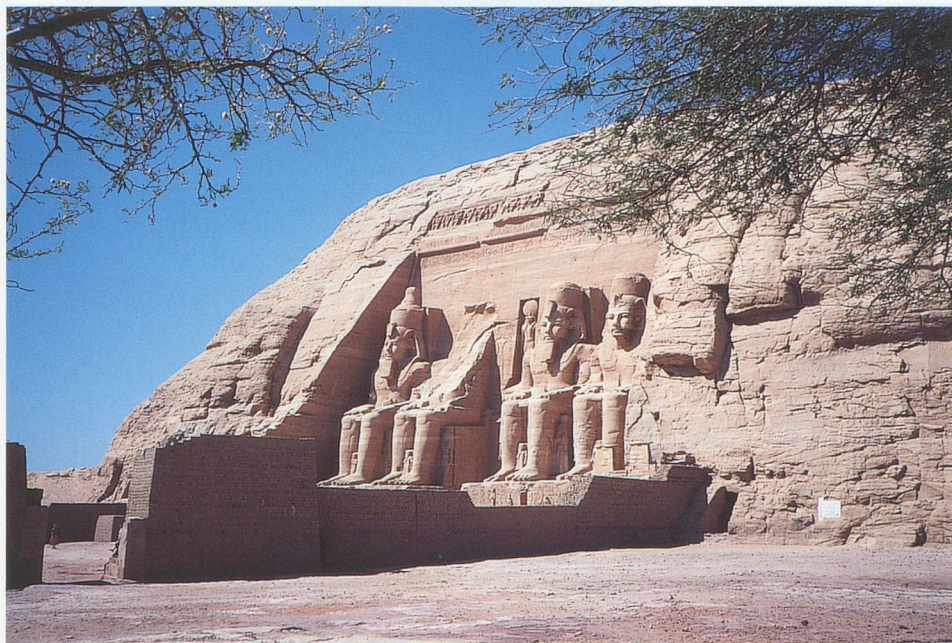
D'Abu à Assouan...

Arrivés à Assouan, nous découvrons une ville qui s'étend paresseusement sur la rive droite du Nil. Située entre deux mondes, l'un, civilisé et connu, l'autre, lointain et mystérieux, s'enfonçant dans les profondeurs de

l'Afrique, ville frontière, Assouan l'était déjà à l'époque pharaonique.

Au temps des pharaons, la capitale de la Haute-Egypte était la ville Abu, qui veut dire éléphant. L'île Eléphantine lui doit son étymologie. Sur cette île trône l'Hôtel Oberoi, visible de loin grâce à sa tour énorme et vide. Dès le mois de mai, le climat est brûlant, mais très supportable car dépourvu de toute humidité. L'air y est aussi d'une pureté inégalée.

A l'origine, la ville était d'une importance économique énorme pour le pays. Les gouverneurs s'y enrichissaient fabuleusement, car ils percevaient des redevances pour chaque expédition franchissant la première cataracte, de retour de Nubie. Les caravanes, traversant le désert, avec leur chargement



Le temple d'Abou Simbel (ci-dessus) a pu être sauvé des eaux, lors de la construction du barrage. A gauche, l'entrée des ruines de Karnak.

Un obélisque inachevé s'y trouve. Des fissures sont à l'origine de son abandon. Long de 42 mètres, ce colosse, sans doute commandé par la reine Hatshepsout, ne manquait pourtant pas d'allure, mais il ne se dressera jamais. Avec son nez pointu comme une fusée et sa masse minérale polie, il nous interroge, tel le monolithe noir de l'inoubliable *Odysée de l'Espace* de Stanley Kubrick.

Ouvrage pharaonique

Le célèbre barrage d'Assouan, sur le Nil, a été construit au début du 20^e siècle. Maintes fois remanié, il a, sous l'impulsion du colonel Nasser, au milieu du siècle dernier, donné naissance à une construction prolongeant les rêves des pharaons. Epais de 980 mètres à la base, de 40 mètres au sommet, il mesure 3600 mètres de long et 111 mètres de haut. Le lac artificiel qu'il a engendré, le lac Nasser, avec ses 500 kilomètres de long, dont 150 appartiennent au Soudan, sur une largeur allant de 10 à 30 kilomètres, est, par sa capacité de retenue (157 milliards de m³, soit neuf fois le lac Léman), le second au monde après celui du Zambèze. Pour construire ce barrage colossal, la presque totalité de la Nubie a

d'ébène, d'ivoire et les épices tant prisées, étaient également ponctionnées. Dès la plus haute Antiquité, les pharaons y ouvrirent des carrières pour extraire des roches dures, gra-

nit et basalte, indispensables à leurs constructions mégalomaniaques.

On visite aujourd'hui encore ces célèbres carrières de granit, situées au sud de la ville.



L'hôtel Old Cataract, où Agatha Christie résida pour écrire son célèbre roman à suspense *Mort sur le Nil*.

Mousse synthétique Coupe sur mesure

Mal assis, mal couché, mal luné?



Fabrication et réfection

Coussins de fauteuil et canapé
Placets de chaises
Matelas adaptés de tous types
Sur matelas moelleux
Matelas pour lits d'enfant

SEYDOUX MOUSSE 022 734 28 43

rue des Gares 12 - 1201 Genève - www.mousse.ch

Remise de 10% sur présentation de l'annonce

BeRo ornitours 2004

Voyages culturels / ornithologiques.

Découvrir de merveilleux pays, observer la nature et les oiseaux en petits groupes de moins de 15 personnes

Bulgarie/Mer Noire, février. Maroc/Atlas, mars-avril.

Charente/Ile de Ré, avril. Doubs/Petit Noir, mai.

Pologne/Bialowieza, mai. Sardaigne, mai.

Norvège/Trøndelag, mai-juin. Bulgarie, septembre

Canada/Québec, sept.-octobre. Tunisie, novembre.

Accompagnement 100 % depuis la Suisse.

Programmes détaillés sur simple demande à :

BeRo ornitours, F. Benoit, Clos Michel 9, 2538 ROMONT
Tél. 032 377 15 27 E-mail: francis.benoit@bluewin.ch

Lausanne
POMPES FUNEBRES
OFFICIELLES
DE LA VILLE DE LAUSANNE
Beau-séjour 8 - Téléphone permanent :
021 315 45 45

Organisation de funérailles en Suisse et à l'étranger
Etablissement de convention pour obsèques futures



Venez à Béthel

Blonay, VD

Nous aimons veiller au bien-être de nos hôtes en vouant un soin tout particulier à leurs besoins et à leur confort.

Demandez nos conditions particulières en appelant le
021 943 06 17.

Consultez notre site Internet: www.maisondebethel.ch
ou, mieux encore, rendez-nous visite, chemin du Lacuez 4.

A bientôt.

Jean-Michel et Isabelle Barras, directeurs.

«Je peux m'accorder un bain quand je veux»



Lift de bain Relex

Baignoire à porte

Nous commercialisons également des
lifts d'escalier et des lifts à plate-forme.
Conseil professionnel sans frais /
Installation selon vos besoins.

ROYAL
Seniorenpunkte AG

Badenerstr. 585
8048 Zurich
Tél. 01 212 65 08

Veuillez me faire parvenir une
documentation détaillée.

Je m'intéresse à :

- Lift de bain Relex
 Baignoire à porte
 Lift d'escalier/Lift à plate-forme

Appel gratuit: 0800-55 66 44

Nom/Prénom _____

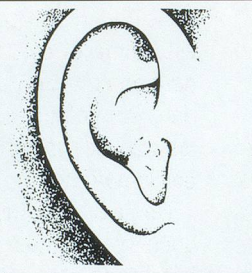
Rue _____

NPA/Lieu _____

Téléphone _____

(en lettres majuscules, s.v.p.)

GE



AUDIO CONSEIL
NOVASON

Pour Mieux Entendre

Audioprothésistes diplômés
Fournisseur agréé AI/AVS

Mieux entendre, c'est mieux vivre

- Vente, toutes marques d'appareils acoustiques, piles, accessoires.
- Réparation et fabrication d'appareils et d'embouts en l'heure dans notre laboratoire
- Test et contrôle de votre appareil sur place
- Essai gratuit d'appareil chez vous
- Avertisseurs lumineux sans fil pour le téléphone et la porte d'entrée

Aux Eaux-Vives

42, rue de la Terrassière - 1207 Genève - Tél. 022/840 27 40
Trams 12 et 16, arrêt Villereuse - Parkings: Villereuse -
Eaux-Vives 2000 - Migros

Au Centre Commercial du Lignon

Chez Lignon Optic - Bus N°7 - Tél. 022/796 81 44

Test gratuit sur présentation de cette annonce



Au soleil couchant, les felouques rentrent au port.

>>>

été immergée sur 500 kilomètres, ce qui a conduit au déplacement de quelque 60 000 habitants.

Sans grandes ressources économiques au début du 20^e siècle, après que le célèbre lord Kitchener en eut fait sa base de départ pour la conquête du Soudan, Assouan a depuis pris un solide essor. Troisième ville d'Égypte, après Le Caire et Alexandrie, elle abrite une université pour les étudiants africains et compte plus de 300 000 habitants.

Dans cette ville, on ressent incontestablement les traces de la culture et des traditions de la Nubie. Les habitants de ce pays, disparus sous les eaux, sont reconnaissables à leur peau noire, leurs traits fins, et leurs élégantes silhouettes, enveloppées de vêtements blancs immaculés. Ils vivent dans les villages des alentours où ils ont été «relogés». C'est une des conséquences négatives de la construction du barrage, que l'on peut qualifier d'œuvre d'espoir des Égyptiens.

Partons donc à la découverte de la ville, en commençant par la rive droite du Nil, grand boulevard au pied duquel sont amarrés des bateaux en tout genre. Un lieu d'où l'on peut partir en taxi, en calèche ou en felouque pour flâner dans les environs.

Contrairement aux autres villes arabes, Assouan n'a pas de souk, mais une rue longue de quatre kilomètres où se regroupent toutes sortes de commerces... A vrai dire,

c'est déjà le marché africain. Le spectacle y est animé et coloré, et devient encore plus passionnant si on a le courage de s'enfoncer dans les profondeurs de la ville. Le soir, toutes les minuscules échoppes sont éclairées par des lampions.

On peut aussi monter vers la grande mosquée et continuer en direction du célèbre hôtel Old Cataract. Construit dans le plus pur style colonial, il abrite des chambres immenses avec lits à baldaquin et baignoires à col de cygne. Il est difficile de trouver une table sous la véranda d'où l'on admire de somptueux couchers de soleil. Mais il vaut largement la peine de s'obstiner... Avec de l'entêtement et en y mettant le prix, on pourra même jeter un coup d'œil dans la chambre où Agatha Christie résidait lorsqu'elle rédigea *Mort sur le Nil*.

La rive des morts

Passons maintenant sur la rive gauche. Comme partout en Égypte, elle est réservée aux morts. Dominée par un mausolée islamique, la colline abrite des sépultures d'anciens princes et aussi la tombe de l'Aga Khan, chef spirituel des ismaéliens. Depuis l'an 2000, la Bégum, son épouse, repose également dans le mausolée construit selon le style arabe.

On s'y rend en felouque, en accostant d'abord sur l'île Eléphantine pour visiter le jar-

din botanique renfermant des plantes et des arbres rapportés du Soudan par lord Kitchener au 19^e siècle. On débarque ensuite au pied du mausolée. Sur la colline, la vue est magnifique. De là, on peut se rendre dans le désert, au couvent Saint-Siméon, à pied ou à dos de chameau.

Un mot encore sur les déplacements en felouque: elles sont indispensables pour visiter les îles, la première cataracte et la rive gauche. Une précision s'impose ici: les rochers et les îlots autour desquels tourbillonne le Nil n'évoquent guère l'idée que l'on se fait d'une cataracte. Ces obstacles naturels ont pourtant formé, avant que le barrage ne règle le débit du fleuve, une frontière difficile à franchir entre l'Égypte et l'Afrique noire.

On peut louer une felouque pour l'après-midi afin de profiter de la belle lumière et se laisser bercer par la brise, voguant au calme, sans bruit et sans pollution. Parfois le vent tombe et l'on arrive alors

au but bien après l'heure de fermeture. Mais qu'importe...

Beautés englouties

Déjà lors de la création du premier barrage (inauguré en 1902, rehaussé plusieurs fois entre 1907 et 1912, puis de 1931 à 1934), l'île de Philae fut en partie engloutie. La construction du Haut-Barrage, qui vit la création du lac Nasser, sonna le glas de Philae. Aujourd'hui, dans le cadre de la campagne de sauvetage des monuments nubiens, à laquelle participèrent vingt-deux nations, Philae est sauvée. Sa splendeur retrouvée nous laisse sans voix.

Il n'en va pas de même à Abou Simbel, sauvé lui aussi de la menace que le Haut-Barrage faisait peser sur lui. Le site reconstitué dans un cadre enchanteur parle certes de lui-même, mais les guides ne nous laissent guère le temps de rêver et de nous hasarder sur les rives du lac Nasser!

Sur le chemin du retour, on aura tout loisir de se convaincre des efforts entrepris par l'Égypte pour faire face à un problème vital: gagner du terrain viable sur le désert, autrement dit nourrir plutôt que mourir. Ou comme le disait André Malraux: arracher quelque chose à la mort.

Texte et photos Charlotte Hug